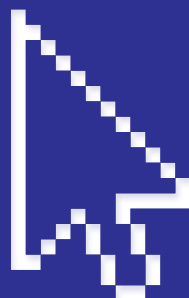


Le livret
des dix mots



Dis- Moi Dix MOTS

Avatar
Canular
Émoticône
Favori
Fureteur
Héberger
Nomade
Nuage
Pirate
Télésnob

SUR LA TOILE

Ce livret a été conçu par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France – ministère de la Culture et de la Communication, en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie et le réseau des organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques, Opale:

Pour la Fédération Wallonie-Bruxelles

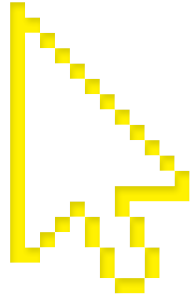
Conseil de la langue française et de la politique linguistique
Direction de la langue française

Pour le Québec

Conseil supérieur de la langue française
Office québécois de la langue française
Secrétariat à la politique linguistique

Pour la Suisse

Délégation à la langue française
(Conférence intercantonale de l'instruction publique
de la Suisse romande et du Tessin)



Dis- Moi Dix MOTS SUR LA TOILE

Les mots tissent leur Toile

Si la Toile, outil par excellence de l'ouverture sur le monde, facilite bien des aspects de nos existences, elle est aussi le réceptacle de nos comportements quotidiens, pour le meilleur et pour le pire.

Si le **canular** à l'ancienne – songeons à la quête au bénéfice de la famille du Soldat inconnu – est sans conséquence, le **canular** informatique est bien plus sournois et ardu à démasquer. Parfois mû par des intentions malveillantes, il n'est rien en comparaison de l'action des **pirates** des temps modernes, qui ne s'attaquent plus aux navires mais aux réseaux informatiques, par défi, militantisme ou simple volonté de nuire.

Plus aimables sont les **émoticônes** qui, du rire aux larmes, illustrent nos états d'âme, en les simplifiant à l'extrême. Mais on évitera, dans toute la mesure du possible, de **télé snober** nos amis ou nos collègues de travail en consultant notre messagerie plutôt que de les écouter. Ce défaut de sens collectif caractérise le **fureteur**, animé d'une quête égoïste de découverte qui le conduit à suivre des discussions ou consulter des articles en ligne, sans y apporter la moindre contribution.

Bref, la Toile reproduit dans le monde virtuel bien des caractéristiques du monde physique, et ce sont souvent les mêmes mots qui désignent ces deux univers. Point n'est d'ailleurs besoin de les emprunter à une autre langue: **nomade** caractérise ainsi merveilleusement les usages itinérants des terminaux mobiles, qui ont vocation à **héberger** autant de sites **favoris** que possible.

Si l'on ne peut pas tout dire sur la Toile, tout peut s'y dire en français!



Avatar

avatar [avatar] **nom masculin**

ÉTYM. 1800 • sanskrit *avatāra* «descente»

1. Dans la religion hindoue, chacune des incarnations du dieu Vishnou.
2. FIG. (1822) Métamorphose, transformation.
Après de nombreux avatars. «cette Cisalpine s'appellera République italienne, puis, par un nouvel avatar, Royaume d'Italie» (Madelin).
3. (1916) Par contresens (générait au plur.) Mésaventure, malheur.
On a eu toutes sortes d'avatars au cours de ce voyage.
4. (du sens 1^{er}, par l'anglais) Représentation virtuelle créée par un internaute pour évoluer dans l'univers des jeux en ligne.
Choisir un avatar et un pseudonyme.

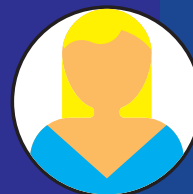
Source : *Le Petit Robert* 2017

Théophile Gautier, *Portraits contemporains*, 1874

« Balzac, comme Vichnou, le dieu indien, possédait le don d'avatar c'est-à-dire celui de s'incarner dans des corps différents et d'y vivre le temps qu'il voulait (...) »

Stéphane Audeguy, *Rom@*, 2011

« Nano contemple son vis-à-vis, fasciné. Delenda Karthago semble tout droit sorti de Rom@, même s'il ne porte pas de toge, mais un pantalon de survêtement couleur de lin pâle, des chaussures de sport crème. L'homme ressemble très exactement à son avatar dans le jeu : cheveux courts coiffés à la romaine ; muscles étonnants, dont Nano ignorait jusque-là l'existence... »



De la virtualité de l'être

J'avais évidemment envisagé une évolution de l'être en ces temps placés sous le signe des technologies de l'information et des communications mais jamais je n'aurais pu prévoir une métamorphose aussi radicale, telle que la vivaient la femme et l'homme de ce début du XXI^e siècle. J'aurais certainement dû m'abstenir de faire quoi que ce soit ce jour-là, j'en conviens, et m'intéresser à Soraya n'avait fait qu'exacerber mes doutes quant à ma relation avec elle. Cela faisait un bout de temps que j'avais la vague impression de perdre celle que je croyais être l'amour de ma vie. Ce n'était pas tant une sorte d'éloignement de sa part mais j'assistais plutôt à un lent processus de dématérialisation que je ne parvenais pas à expliquer. Elle n'était plus la même. Sur son visage je lisais quelque chose de neuf, quelque chose que je ne cernais pas, mais il y avait comme une aura de félicité enveloppant ses traits. De mon côté, le dépit s'était installé et, chaque jour, j'avais l'impression que je ne possédais pas la bonne interface pour communiquer avec les tréfonds de son âme.

Ce matin-là, elle était allongée sur le ventre, les deux mains en appui sur l'oreiller, concentrée, elle tapotait, les doigts rapides, sur les touches de son smartphone, sans s'occuper le moins du monde de ma présence auprès d'elle. Je sentais son corps chaud contre le mien. Mon regard parcourut les courbes devant moi, ce qui m'inspira, et du bout de l'index je traçai un dessin imaginaire sur son épaule, lentement. Je ressentais parfaitement le moelleux de la chair, je retrouvais cette consistance délicate qui me transmettait encore des vibrations incroyables sur la moelle épinière, mais pour que mon épanouissement puisse s'accomplir, il me manquait l'intégralité de sa présence. Insidieusement, les choses avaient changé entre nous. Nous existions, mais comme dans des mondes parallèles, elle et moi. Dans son regard, de la lueur qui m'avait attiré, il ne subsistait rien, pourtant la morphologie de son visage s'était adoucie comme s'il avait été soumis à l'influence d'un logiciel de correction d'image, du coup sa beauté me semblait à présent factice. Parfois, lorsqu'elle me

● ● ● In Koli Jean Bofane

Né le 24 octobre 1954 à Mbandaka (République démocratique du Congo), In Koli Jean Bofane vit à Bruxelles. En France, il a publié *Pourquoi le lion n'est plus le roi des animaux* (Gallimard Jeunesse), lauréat du prix de la Critique de la Communauté française de Belgique. Ses ouvrages ont été traduits aux États-Unis, en Allemagne, au Brésil, en Corée, en Slovénie. Son premier roman, *Mathématiques congolaises* (Actes Sud, 2008), a reçu le prix Jean-Muno, le prix de la SCAM et le Grand Prix littéraire d'Afrique noire de l'ADELF. *Congo Inc. Le testament de Bismarck* (Actes Sud), son second roman, a reçu le Grand Prix du roman métis 2014, le prix Transfuge meet étranger et le Prix des cinq continents de la Francophonie en 2015.

parlait, j'avais l'impression que les mouvements de ses lèvres ne coïncidaient pas avec ce que j'entendais. Ses gestes étaient moins déliés aussi, plus mécaniques, comme si des algorithmes ne fonctionnaient pas comme il fallait. Une sorte de virtualité, doucement, prenait possession d'elle.

Soraya était complètement insensible à mon émoi. C'est à ce moment-là de ma réflexion que ses doigts accélérèrent leur ballet sur l'écran tactile de son téléphone portable. Je me relevai sur un avant-bras, voulus m'intéresser au rectangle lumineux contenant les messages, c'était illisible ; les textes étaient rédigés selon un code contenant énormément de k, de m et de chiffres 2. Les caractères se succédaient sur l'écran avec une rapidité quasi démoniaque. On aurait dit que le petit appareil ne faisait plus qu'un avec elle. À cet instant, je m'interrogeai : était-ce elle qui manœuvrait la machine ou les composants électroniques contenus dans le boîtier qui la pilotaient, elle ?

Décidément, Soraya m'appartenait de moins en moins. Je commençais à la percevoir comme un avatar d'elle-même. C'était fini, les cœurs submergés d'amour, les corps saturés de désir. Je pouvais passer de larges portions de nuit seul, au lit, à attendre qu'elle vienne se coucher parce qu'un écran l'avait accaparée. « Il me faut communiquer », me répétait-elle sans cesse. Le nom figurant au sommet de l'écran ne me disait rien et ressemblait à un pseudo comme il y en avait tant ; un avatar comme elle, en somme. L'homme réel que j'étais ne comptait-il vraiment plus ? À force d'y réfléchir, je pris conscience d'une désintégration de mes cellules, aussi et mon corps, perdant toute cohésion, se transformait à la vitesse de la lumière en myriades d'électrons, et je me demandai, lucide, si je devais réinitialiser mon point de vue et m'imposer des concessions – même si elles feraient mal – si je voulais vivre dans le même monde que Soraya.

In Koli Jean Bofane

Canular

canular [kanylar] nom masculin

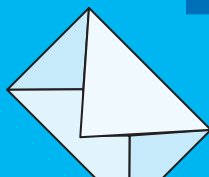
ÉTYM. 1913 • latinisation plaisante de *canuler*

1. Mystification. *Monter, faire un canular.*

• PAR EXTENSION Blague, farce ; fausse nouvelle.

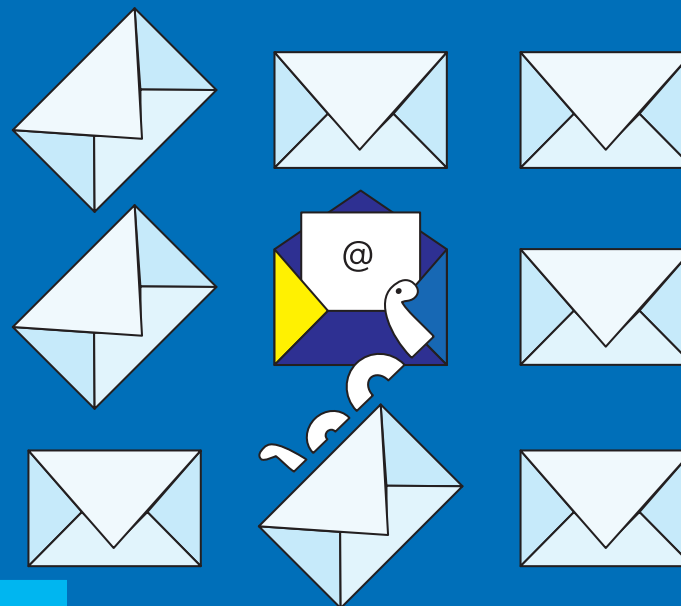
2. (recommandation officielle pour remplacer l'anglais *hoax*) Fausse information propagée par messagerie électronique.

Source : *Le Petit Robert 2017*



Philippe di Falco,
Les Grandes Impostures littéraires, 2006

« Internet est donc le terrain privilégié du canular et du *hoax*, mot anglais signifiant "canular basé sur une rumeur" (une fausse information, périmée et invérifiable, mais propagée spontanément par les internautes, d'où une rapide réaction en chaîne). Précisons cependant que, contrairement au canular, qui est une blague ou une farce dont la cible peut elle-même rire ou sourire une fois que la vérité lui est révélée, dans le cas du *hoax*, la "victime" n'est jamais informée de la supercherie. »



Loïc Léo, *Le Club des chevaux magiques – Le mystère du dragon chinois*, 2011

« Un zoom numérique place l'oiseau au centre de l'écran et chasse le panda, qui disparaît hors champ. Les yeux des Amazones s'écarquillent. L'image est floue et la définition mauvaise, mais il n'y a aucun doute sur ce qu'elles peuvent à présent observer : une cavalière juchée sur un poney volant !

- Cette image, vous l'avez trouvée où ? souffle Florine.
- Sur internet, sur un site de partage de vidéos. C'est un touriste chinois qui a filmé ça. Elle n'est restée que quelques jours en ligne avant d'être effacée.
- C'est un canular, affirme Florine.
- Peter a analysé les images à l'aide d'un logiciel spécialisé et il pense que non, rétorque le directeur de la base. »

Attention!

Si vous lisez ce texte, il est déjà trop tard! Vous êtes, chère Madame, cher Monsieur, la victime d'un canular! Oui, un canular. Un piège, un mensonge, une blague. Vous vous êtes lancé à la chasse au dahu, l'animal imaginaire aux pattes plus courtes à gauche qu'à droite qui caresse les flancs des montagnes.

Comment! me diriez-vous, un canular? Je ne fais que tenir un livre entre les mains, des feuilles remplies de mots, autant de vocabulaire que de lettres dans la langue. J'évite les écrans, et mes doigts sont bien loin d'un clavier d'ordinateur. Je n'ouvre plus les pièces jointes sans l'approbation du détecteur de virus. Mon dossier *pourriels* déborde de «Félicitations! Vous êtes le chanceux gagnant d'un voyage aux Îles de Tora Bora». J'ai même résisté à l'envie de renvoyer une image de la carte du monde à l'escroc qui prenait les cavernes d'Afghanistan pour les plages de Bora Bora.

Un canular? Non, c'est impossible. Je ne transfère plus les messages collectifs, même pas la pétition pour éliminer la langue de bois du lexique politique. Mon profil web est si ennuyant qu'on ne me propose plus dans la marge de la page des remèdes à la calvitie ni aux marques de grossesse. Personne n'a dû formater son disque dur à cause d'un lien que j'aurais renvoyé. Mon téléphone est si peu intelligent que c'est à peine s'il mémorisait le numéro d'urgence.

Je suis pragmatique, réaliste, allergique à tout terme qui commence par le préfixe E ou I. Je ne crois plus aux contes de fées. Je n'achète jamais la loterie. Je préfère les biographies et les essais aux romans, le *slam* direct et franc aux alexandrins. Je n'apprécie ni l'ironie, ni le sarcasme et les idéalistes aux yeux brillants ne m'émeuvent point depuis longtemps. Bref, je suis imperméable aux canulars.

Ah, cher Monsieur, chère Madame, vous êtes bel et bien la victime d'un canular. Ne vous inquiétez pas! Vous ne perdrez pas la mémoire, les mots que vous aviez appris avant la lettre C vous habiteront encore

● ● ● Yara El-Ghadban

Yara El-Ghadban est romancière et anthropologue. D'origine palestinienne, elle s'est établie à Montréal, Canada, en 1989 après un long parcours de migration: Dubaï, Buenos Aires, Beyrouth, Sanaa et Londres. Elle a signé deux romans, *L'ombre de l'olivier* (2011) et *Le parfum de Nour* (2015) et a co-dirigé l'essai *Le Québec, la Charte, l'Autre. Et après?* (2014) paru chez Mémoire d'encrier. Elle a contribué également à des collectifs littéraires dont *Sur les traces de Champlain* (Prise de parole, 2015) et a publié une trentaine d'articles. C'est dans le croisement de ses recherches menées au Québec et dans le monde arabe et de son imaginaire d'écrivain qu'elle réfléchit et écrit.

et tous les essais sérieux et véridiques que couve votre cerveau reviendront vous visiter durant les soirées entre amis. Rien à craindre. Pas de virus caché entre les lignes. Je ne révélerai pas au monde votre secret, ni les mots de passe de votre cœur. Le trésor que vous partagez avec l'amour de votre vie est sain et sauf dans la banque des années passées ensemble. Le compte de votre passion est en sécurité.

Vous êtes l'heureuse victime de mon imaginaire, de 26 imaginaires! Ceci est un faux dictionnaire. Vous qui prétendiez être insensible à la part rêvée de la vie, d'avoir mûri au-delà des espérances enfantines, vous qui auriez pu dénicher la définition du mot *canular* dans une vieille encyclopédie, vous voilà nez plongé dans un livret qui

gisait solitaire sur la table à café du bistro d'à côté. J'ai surpris un sourire à la lettre A, un rire à la lettre B. Vous êtes papillon dans la toile de 26 araignées. Elles vous ont tissé des légendes à la place des définitions précises.

Si *canular* existe, tant mieux! C'est qu'il y a des curieux face à une enveloppe cachetée, des généreux à l'écoute de l'appel au secours d'un étranger, des aguerris qui croient malgré tout au pouvoir d'une signature dans une pétition, des confiants dans la bonté des êtres humains, des rêveurs à l'impossible. Si *canular* persiste, remercions les romanciers, poètes, conteurs qui ont fait des plus grandes fabulations leur métier. Saluons les lecteurs, comme vous, qui cherchent le sens des mots dans une belle histoire.

Yara El-Ghadban

Émoticône

émoticône [emotikon] **nom masculin**

ÉTYM. 1996 • anglais *emoticon* (1990),
de *emoti(on)* et *icon*

• **ANGLIC.** Suite de caractères
alphanumériques utilisée dans un message
électronique pour former un visage stylisé
exprimant une émotion, représentant un
trait physique, une action, un personnage...
Émoticones et émojis.

• On trouve aussi *émoticône*, **n. f.** Recommandation
officielle *frimousse*.

Source : *Le Petit Robert* 2017

Anna Gavalda, *La Vie en mieux*, 2014

« Émoticône. Le nom est aussi
vulgaire que la chose.
Je hais ces trucs de feignants.
Au lieu d'exprimer un sentiment,
on l'expédie. On appuie sur
une touche et tous les sourires
du monde sont pareils. Les joies,
les doutes, le chagrin, la colère,
tout a la même gueule. Tous
les élans du cœur se retrouvent
réduits à cinq ronds hideux. »

Tiré d'un forum :

<http://projetbabel.org/forum/viewtopic.php?p=26161>

« Je ne suis pas sûr que l'émoticône
soit une manière moins agressive de dire
quelque chose de désagréable à quelqu'un.
C'est surtout une manière de le dire
sans le dire. »

"émoticône" (???????!!..)...

Oufti! La vie est tellement brève qu'elle se résume à ouvrir une parenthèse sur une ribambelle de points d'interrogation suivis de quelques points d'exclamation et hop point final fermez la parenthèse. J'ajoute 3 petits points de suspension pour les ceusses qui croient au paradis ou que la pensée de servir d'engrais aux chicons de pleine terre conforte.

*

Je suis un émoticônoclaste. Je n'aime ni ces bouilles de pixels ni ce mot "émoticône" qui sent le bricolage rafistolé. J'en ai mal aux yeux et aux oreilles. Je vote pour "emoji" made in Japan. C'est un mot exotique qui nous sourit.

*

Les émoticônes ont des vilaines bouilles de jaunes d'œufs anthropomorphes. Beurk! C'est pour cette raison que je me suis arrêté à l'usage de son état embryonnaire: le point-virgule parenthèse ;)

*

La poule qui a pondu les émoticônes attend toujours qu'ils deviennent des poussins.

*

"Émotif" est la coiffure de l'émoticône.

*

L'émoticônographie de ce courriel m'en dit long sur son expéditeur.

*

"Au début était le verbe"... C'est vite dit. Je pense qu'au début étaient le cri et la trace. Plus tard viendront la virgule puis l'émoticône.

*

Des émoticônes rupestres de Lascaux aux emoji, la boucle de l'histoire de l'écriture est bouclée.

*

Le verso de la stèle funéraire de Marcel Broodthaers est composé de signes et d'images, sortes d'hiéroglyphes à la belge. Sans doute qu'il existera

un jour un type qui aura un cercueil couvert d'émoticônes, genre sarcophage contemporain.

*

Smiley est le Tintin américain des émoticônes.

*

Notre A est une tête de taureau renversée issue de l'alphabet phénicien.

Le A est sans doute l'émoticône de l'entêtement.

*

Au fond, les émoticônes sont les masques grimaçants de la comédie humaine électronisée.

Pascal Lemaître

● ● ● Pascal Lemaître

Pascal Lemaître est né à Bruxelles en 1967. Il a fait ses études dans l'atelier de communication graphique de La Cambre où il enseigne maintenant. Depuis 1990, il travaille pour la presse adulte et enfantine en Belgique, en France et aux États-Unis (*New Yorker*, *New York Times*, *Wall Street Journal*, etc.). Il a publié de nombreux livres pour enfants dont quatre albums écrits par Toni Morrison (prix Nobel de littérature). Il a aussi illustré des textes de Stéphane Hessel, Pierre Rabhi, Boris Cyrulnik, Edgar Morin, Patrick Weil, Jean-Claude Ameisen, François Bégaudeau, etc.

Favori

favori, ite [favɔʁi, it] **adjectif** et **nom**

ÉTYM. 1535 ; fém. 1564 (*favorie* 1541) • italien *favorito, ita*, participe passé de *favorire* «favoriser» ; cf. moyen français *favorir*, de *faveur*

I Adj.

1. Qui est l'objet de la prédilection de qqn, qui plaît particulièrement. ▸ **préféré.** *Balzac est son auteur favori. C'est sa lecture favorite, son livre de chevet.* «*Le vieillard aimait beaucoup le trictrac, jeu favori des gens d'Église*» (Balzac).
2. Qui est considéré comme le gagnant probable. *Ce cheval est parti favori.*

II N.

1. **VIEILLI** Personne qui a les faveurs (de qqn). *Cet acteur est le favori du public.* ▸ **coqueluche.** *C'est le favori de sa maman.* ▸ **chouchou, préféré.** «*Elle était la bête noire des unes et la favorite des autres*» (Beauvoir).
2. **N. m.** **HIST.** Celui qui occupait la première place dans les bonnes grâces d'un roi, d'un grand personnage. ▸ aussi **favorite.**
3. **N. m.** **TURF** Le cheval considéré comme devant gagner la course. *Il a joué le favori. Les favoris et les outsiders.*
4. **N. m.** **INFORM.** Adresse d'une page, d'un site web choisie par l'internaute et mémorisée par le navigateur, en vue de faciliter l'accès ultérieur à ce site. ▸ **marque-page, signet.** «*il ouvrit un navigateur Internet et déroula la barre des favoris*» (F. Thilliez).

- III N. m. pl.** Touffe de poils qu'un homme laisse pousser sur la joue, de chaque côté du visage. *Il porte des favoris.*
- 1. **patte** (de lapin), **rouflaquette.**

Source : *Le Petit Robert* 2017

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu.*
À l'ombre des jeunes filles en fleurs, 1918

« Mme Swann me répondit :
- mais vous devez être plus avancé
que moi dans ses confidences,
vous qui êtes le grand favori, le grand
crack, comme disent les Anglais. »



Franck Thilliez, *L'Anneau de Moebius*, 2008

« Après avoir déverrouillé
son compte protégé par un
mot de passe, il ouvrit un
navigateur Internet et déroula
la barre des favoris. »

Favoridicule

À l'humanité qui a passé plus de temps à regarder
« Gangnam Style » qu'à construire les pyramides d'Égypte

Je ne	Un toit
Veux pas	Un son
Que ma planète	Un ça
Penche	Un ci
Dans quelque sens	Si
Que ce soit	C'est
	Ça
Que ce soit net	La vie
Je n'ai pas de saison favorite	Ce n'est pas pour moi
De destination favorite	
De religion favorite	Je laisse à chacun
Pas de rite favori	sa chance
De patrie favorite	Sachant
De parti favori	Que dès qu'on encense
De tweet favori	Un petit pour-cent
De site favori	Ils sont cent millions
Ma liste de favoris	À tomber pour mille ans
Est vide	dans l'oubli
Et je n'ai pas envie de	
Liker vos vidéos favorites	Je ne suis pas
	Slip ou caleçon
Je veux qu'on me laisse	Fille ou garçon
Rêver	Phares ou klaxon
Changer	Viande ou poisson
Sans cesse	Eau ou boisson
Sans laisse	Sec ou glaçons
Papillonner	Ni gourmet
M'émervueillir	Ni gourmand
De tout	Et désormais
Debout	Comme avant
De bout	Je serai
En bout	Tantôt ci
	Tantôt ça
Je préfère ne pas	Tantôt ici
Préférer	Tantôt là
Une chanson	Tantôt tout
Un plat	Et parfois
Une saison	Rien à la fois
Un mois	

Quant aux machines à favoris
J'en ris
M'en moque
Et laisse aux Amerloques
Les top ten
Best of
Box Office
Number one
Playlist
Blockbuster
Finalist
Ranking
Hit-parade
Palme d'or
Et palmarès
Qu'on adopte par paresse

Tout classement
Manque
De classe
M'agace

Je n'ai pas
D'assassin favori
Staline
Stallone
Lénine
Lennon lui d'accord
Mais pas d'assassiné
favori
Ni Kennedy ni petit
Grégory
S'il fallait s'y
mettre
Je n'ai pas de hauteur
favorite
Pas d'auteur favori
Ni Carl Dotter ni
Henri Favory

Pour moi
Un favori ne sera
jamais
Qu'une mèche
Moche
De l'ère des
mammouths
Une bête tache
Entre moustache
Et moustache

Narcisse

● ● ● Narcisse

Narcisse a découvert le slam en 2006. Passionné, il a fréquenté de nombreuses scènes et a remporté notamment la coupe de la Ligue slam de France en 2013. Il a travaillé avec Marc Smith, l'inventeur du slam à Chicago. En parallèle, il a créé « Cliquez sur j'aime », un spectacle où il mêle ses mots à la musique, à la vidéo et à différentes technologies, notamment aux téléphones des spectateurs. Ce spectacle a été présenté au Festival d'Avignon. Narcisse a fait écrire de la poésie à plus de 10 000 jeunes et adultes au cours d'ateliers de slam et il s'investit dans un projet humanitaire de promotion de l'éducation par la poésie au Burkina Faso.

Fureteur

fureteur, euse [fyʁ(ə)tœʁ, øz] **nom** et **adjectif**
ÉTYM. 1514 • de *fureter*

1. VIEUX Celui qui chasse avec un furet.
2. (1611) MOD. FIG. Personne qui cherche, fouille partout en quête de découvertes.

▷ **chercheur, fouilleur.**

• **Adj.** (1806) ▷ **curieux, fouineur, indiscret.**
Yeux fureteurs. Regard fureteur.

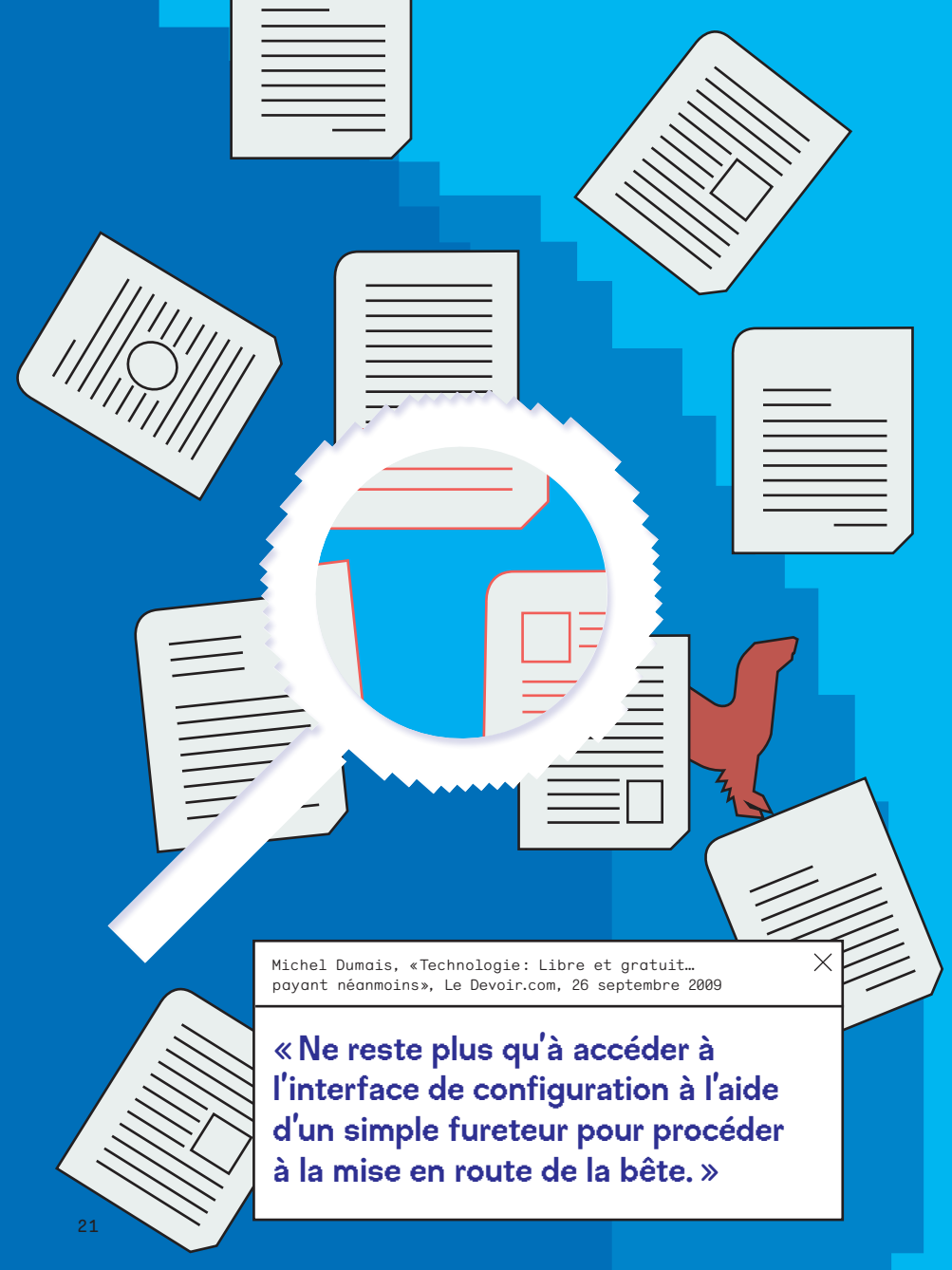
Source: *Le Petit Robert* 2017

N. m. Q/C inform. FURETEUR. Logiciel qui permet la navigation, la recherche et la consultation d'information dans un système hypertextuel, principalement le Web.
▷ navigateur, logiciel de navigation. *Fureteur Internet.*

Source: dictionnaire *Usito*

Joris-Karl Huysmans, *À rebours*, 1884

« Des Esseintes se rendait compte par lui-même de l'opération qu'il se figurait avoir subie ; son caractère rebelle aux conseils, pointilleux, fureteur, porté aux controverses, l'avait empêché d'être modelé par leur discipline, asservi par leurs leçons... »



Michel Dumais, «Technologie: Libre et gratuit... payant néanmoins», *Le Devoir.com*, 26 septembre 2009

« Ne reste plus qu'à accéder à l'interface de configuration à l'aide d'un simple fureteur pour procéder à la mise en route de la bête. »

Deux douzaines d'années en moins et l'adolescence bousculante, les cheveux trop longs, les bras tout autant, l'amour à portée de main et les filles éclatantes, j'avais il y a longtemps des envies de découverte que la quarantaine et le sérieux du monde étouffent aujourd'hui.

C'était des envies irréflechies, des soubresauts spontanés qui me poussaient à droite et à gauche, au sud et au nord, fureteur partout et tout le temps, à la recherche de réponses à des questions que je ne me posais même pas pour vrai. C'était la découverte pour la joie de découvrir.

La bibliothèque Côte-des-Neiges, la Maison de la presse internationale quelques rues plus haut, un *road trip* à Baie-Comeau, la cachette de revues érotiques de mon père, le stationnement du centre d'achats Beaumont où la dame dans sa Jetta blanche nous avait klaxonnés parce qu'on faisait peur aux mouettes. Partout où on allait, partout où j'allais, je trouvais quelque chose à apprendre, quelque chose à voir pour la première fois, quelque chose à comprendre – ou à ne pas comprendre, ce qui était encore mieux.

Il y avait dans mes élans curieux des histoires de filles, imaginaires ou non, mais aussi beaucoup d'amis, et des nuits à parler sans se perdre, à s'écouter encore plus. À partager un café – nous nous sentions si vieux –, à pleurer parfois. D'un moment à un autre, d'un lieu à un autre, nous nous retrouvions et chaque fois ce que nous apprenions sur les autres était nouveau. Fureteurs de l'intérieur des gens autant que de la vie tout autour, à la découverte de leurs origines, de leur passé et de leur présent.

● ● ● Matthieu Simard

Né en 1974 à Montréal, Matthieu Simard a fait des études en droit et en journalisme. Pendant plus de six ans, il a affiné sa plume en tant que concepteur-rédacteur en agence de publicité. Très polyvalent, il a été chroniqueur au journal *Voir Québec* et au *Journal de Montréal*, en plus d'agir à titre de concepteur, scénariste et coréalisateur du site web maintes fois récompensé de la série télévisée *Musée Eden*, diffusée à Radio-Canada. En tant qu'auteur, il a publié depuis 2004 cinq romans à succès. Il vient d'ailleurs de terminer le scénario de l'adaptation cinématographique de l'un d'entre eux, *Ça sent la coupe* (2004), qu'on pourra apprécier dans les salles obscures québécoises en 2017.

Puis nous avons eu à la maison ce modem 14.4k. Et, sur le Mac Classic familial, Netscape Navigator. Et lentement, au fil des demi-heures qu'il fallait pour télécharger une petite image, à la mesure des pages qui s'affichaient sur le moniteur, sous les cris stridents du modem, ces pulsions d'explorer physiquement l'univers se sont emmitouflées très creux au fond de moi, et j'ai laissé toute la

place à ce fureteur-là, qui n'était plus moi. C'était une beauté tout autre, logicielle, et je parcourais désormais le chemin de la découverte en restant immobile. C'est du bout des doigts que je déterrais l'inconnu. Rapidement, il y eut dans ce petit écran un accès à l'infini, au majestueux, au laid comme au beau. Un accès à tout. Toutes les choses que je ne connaissais pas s'y trouvaient, et je n'avais plus besoin de mes amis, de mes amours, plus besoin de bouger, de voyager pour trouver les réponses aux questions que je ne me posais même pas pour vrai.

Peut-être parce que c'était rendu trop simple, ou peut-être parce que j'ai vieilli et que les envies irréflechies ont laissé place aux besoins raisonnés, j'ai cessé de chercher partout pour le plaisir de chercher partout. Sans doute était-ce trop facile, les yeux illuminés par l'écran, de trouver des trésors, j'en ai perdu le goût, deux douzaines d'années plus tard, le dos voûté, la barbe grise, les responsabilités d'adulte toujours plus évidentes, et la nostalgie foisonnante.

Matthieu Simard

Héberger

héberger [eβɛʁʒe] **verbe transitif**

ÉTYM. v. 1050 • francique °heribergôn
«loger (une armée)» > auberge

1. Loger (qqn) chez soi, généralement à titre provisoire. *Pouvez-vous nous héberger pour la nuit?* > **abriter, recevoir.**

• *Être hébergé pendant une semaine par un ami.*

2. PAR EXTENSION Accueillir, recevoir sur son sol. *Héberger des réfugiés.*

3. INFORM. Assurer le stockage et la mise en ligne de (un site web, un intranet...).

Source : *Le Petit Robert 2017*

Anne-Marie Garat, *Photos de familles :
Un roman de l'album*, 2011

« Se multiplient les services clé en main qui impriment et livrent sous vingt-quatre heures de simili-albums, calendriers ou carnets aux standards variés, avec options décoratives. De même les serveurs hébergeant et gérant des albums virtuels (...) »

Francis Jammes, *Les Géorgiques chrétiennes*, chants III et IV, 1911

« Ce pauvre cheminait par toute la contrée et sa misère aux enfants même était sacrée. Le maître du logis tenait pour un honneur d'héberger cette nuit un prince du seigneur. »



Hébergement 2.0

En 2016, la ville de Neuchâtel, en Suisse, a lancé un projet pilote de logements gratuits. Inspirés par les très nombreux blogs et sites internet hébergés gracieusement en ligne, cinq lotissements exclusivement financés par de la publicité ont été construits sur les rives du lac. Le projet «Hébergement 2.0» a fait la une des journaux suisses, éveillant immédiatement mon intérêt. J'ai été une des premières à soumettre ma candidature et réside maintenant depuis cinq mois à la *Cité Philip Morris*, baptisée ainsi du nom de son principal sponsor.

Mon appartement, un modeste deux-pièces à capacité limitée, est entièrement meublé et décoré par de grandes entreprises. En journée, il est ouvert au public. Tout y est à vendre, de mon lit à mon rideau de douche en passant par mon mixer et par les romans d'amour qui garnissent la bibliothèque. En contrepartie, j'ai le droit d'utiliser l'espace comme bon me semble, y compris pour exposer et commercialiser mes propres produits. En fanatique de la saga *Harry Potter*, j'ai tricoté des dizaines de pulls à l'effigie des quatre maisons de Poudlard: Gryffondor, Poufsouffle, Serdaigle et Serpentard. J'utilise également mon salon comme lieu de rencontre et de débat. La semaine dernière, j'ai invité une douzaine d'hommes et de femmes exhibant sur le front une cicatrice en forme d'éclair, cicatrices parfois creusées au couteau ou brûlées aux allumettes de Bengale.

Mon temps d'essai à la *Cité Philip Morris* prend fin dans un mois et je ne sais pas si je prolongerai mon bail. C'est évidemment agréable d'être hébergée gratuitement mais les contraintes sont nombreuses. L'immeuble, gris et terne, s'élève sur 24 étages, accessibles par un unique ascenseur au débit extrêmement lent qui ne peut accueillir qu'une personne dans son ventre de métal. De retour de mon travail, je dois donc me glisser dans la file qui serpente au bas de l'immeuble et patienter une quarantaine de minutes. Pour égayer l'attente, les propriétaires nous ont offert des lunettes de réalité augmentée qui diffusent des spots publicitaires.

En cinq mois, ceux-ci sont devenus très personnalisés. Ils proposent, à mon intention, des livres, posters ou chaussures qu'il m'arrive de plus en plus fréquemment d'acheter, ce que je regrette à peine arrivée dans l'ascenseur qui diffuse, en lieu et place de l'habituelle musique jazzy, les petites annonces coquines de jeunes femmes slaves en quête du grand amour.

Je me dis parfois que je pourrais vivre autrement, librement. Je pourrais me perdre dans les sinuosités des Gorges de l'Areuse, y construire une cabane en bois de sapin. Je vivrais dans une unique pièce, vaste et sommairement meublée. Je ferais du feu en hiver et dévorerais d'interminables romans *d'heroic fantasy* à la lueur des flammes. En été, je cultiverais un potager sauvage. Je me baignerais dans la rivière, me roulerais dans la mousse, apprendrais à imiter le chant des oiseaux.

Ces rêves vont et viennent, marée qui se retire une fois le seuil de mon appartement franchi. Dans le bric-à-brac de mon deux-pièces mal sécurisé, j'ai trop à faire pour méditer ou me morfondre. Je dois gérer mon domaine, contrôler les visites, emballer les pulls vendus, répertorier, trier et censurer les commentaires laissés sur mes murs. Les gens déposent aussi parfois des selfies les représentant, avec mes pulls, dans des endroits bucoliques ou incongrus. Mon cliché préféré montre un couple posant au sommet du Machu Picchu.

Ça a l'air beau, le Pérou.

Julie Guinand

● ● ● Julie Guinand

Julie Guinand est née en 1989 à La Chaux-de-Fonds (Suisse). Lauréate de plusieurs prix pour jeunes plumes (PIJA 2007 et 2008 notamment), elle fait partie, en 2012, des membres fondateurs de l'AJAR (une association de jeunes auteur-e-s romandes et romands). Après avoir obtenu un master en littérature et histoire de l'art à l'université de Neuchâtel, elle part six mois à la découverte de l'Asie. Ce voyage lui inspire un premier recueil de nouvelles, *Dérives asiatiques*, pour lequel elle bénéficie d'une résidence artistique à la Cité des arts de Paris. Le manuscrit est publié en février 2016 aux éditions d'autre part. Elle vit actuellement à Lausanne et travaille à l'écriture d'un second recueil.

Nomade

nomade [nomad] **adjectif** et **nom**

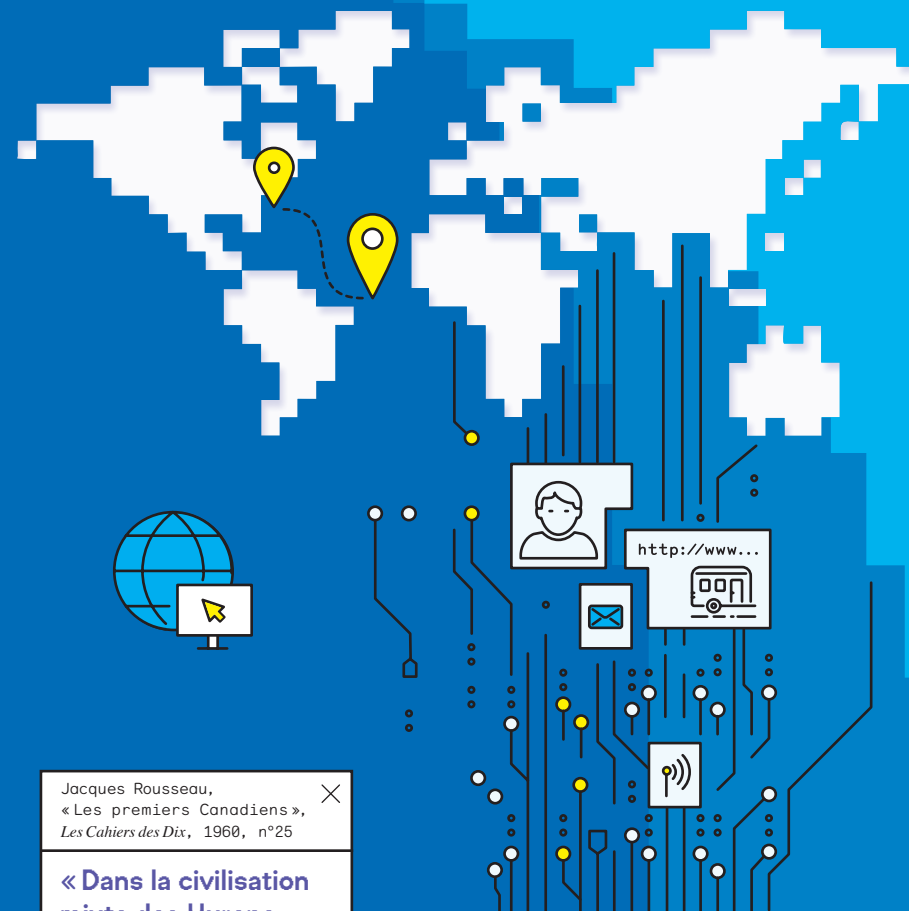
ÉTYM. 1730 ; n. m. pl. 1540 • latin *nomas, adis*, mot grec, proprement «pasteur»

1. GÉOGR. Qui n'a pas d'établissement, d'habitation fixe, en parlant d'un groupe humain qui se déplace. ▷ **errant, instable, mobile.** *Peuple, population, tribu nomade.*
 - ZOOL. Qui change de région avec les saisons. ▷ **migrateur.**
 2. PAR EXTENSION *Vie nomade*, d'une personne en déplacements continuels. ▷ **errant, itinérant, vagabond.**
 3. **N.** *Peuple de nomades. Les nomades du désert vivent dans des tentes. Nomades à demi sédentarisés* (semi-nomades). «*Les nomades aux lentes caravanes*» (Saint-Exupéry). *Nomades qui se déplacent dans des roulottes.* ▷ **forain.**
 - DR. Tout individu n'ayant aucun domicile* fixe, qui se déplace en France, et n'entre pas dans la catégorie des forains.
 4. *Appareil nomade*: objet de taille réduite qui permet la consultation, l'échange d'informations sans être relié à une installation fixe (téléphones, ordinateurs portables, agendas, répertoires électroniques...). *L'informatique nomade.*
 - *Travailleur nomade*, qui utilise ce type de technologie pour travailler en toute circonstance, lors de ses déplacements.
- «*permettre à l'internaute nomade de rester connecté de chez lui*» (Le Monde, 1999).
- **CONTRAIRES: Fixe, sédentaire.**

Source: *Le Petit Robert* 2017

Philippe Bach, «Les soins à domicile font rimer vélos et informatique», *Le Courrier.ch*, 22 novembre 2006

« Les infirmiers et travailleurs sociaux des soins à domicile se convertissent à la mobilité douce et à l'informatique nomade. »



Jacques Rousseau,
« Les premiers Canadiens »,
Les Cahiers des Dix, 1960, n°25

« Dans la civilisation mixte des Hurons-Iroquois, l'homme constitue l'élément nomade, la femme, l'élément sédentaire. »

Daniel J. Caron et Richard G. Brown, «Des grottes de Lascaux aux nuages de Google: le bouleversement des systèmes de l'écrit et son incidence sur le fonctionnement de nos institutions démocratiques», *Télescope: Revue d'analyse comparée en administration publique*, 2012

« Grâce à l'informatique nomade (avec les téléphones intelligents, entre autres), chacun peut s'improviser témoin, détective, journaliste ou tous ces rôles en même temps, preuve audiovisuelle à l'appui. »

Nomade

Je me suis perdue en chemin.

C'était peut-être à l'angle de deux rues. Mais c'était peut-être aussi dans le temps, à une autre époque. Une époque où, lorsque je me perdais, je levais les yeux et je regardais autour de moi, à la recherche d'un indice qui pouvait m'aider à m'orienter. Maintenant, je suis nomade du numérique. S'il m'arrive de me perdre, je regarde mon téléphone et je lui demande de me géolocaliser pour me ramener à bon port. Comme en ce moment.

Mais quel est mon port, exactement? Quand je suis arrivée dans cette ville, tout était nouveau, inconnu. Étant originaire d'un petit village, tout me paraissait gigantesque et hors de portée. J'ai loué mon premier appartement dans un petit quartier où j'ai recréé cet esprit de village, où je me suis sentie dans un cocon, où mon pâtissier, mon nettoyeur et mon facteur me reconnaissaient et me disaient bonjour. J'avais même un aiguiser de couteaux avec qui j'échangeais quelques blagues chaque année. J'ai changé plusieurs fois d'appartement, selon qu'un nouveau propriétaire me mettait à la porte, qu'un bail se terminait, que je déménageais avec un amoureux, que je me réinstallais seule après une séparation. Mais je n'ai jamais changé de quartier, ni de pâtissier, ni de nettoyeur, ni de facteur, ni d'aiguiser de couteaux.

Le jour où je m'étais perdue à l'angle de deux rues de ma nouvelle ville, j'avais un peu paniqué. J'avais alors trouvé une cabine téléphonique pour appeler ma sœur. Je lui avais dit: «Je suis perdue.» Elle m'avait répondu: «Peut-être pas. Regarde où tu es, tu es peut-être chez toi.» Et elle avait raison. En levant les yeux, j'avais aperçu un appartement à louer et j'avais réalisé que j'étais exactement où je devais être. J'ai adopté ce quartier, que je quitterai bientôt, non sans une certaine nostalgie. Les prix ayant explosé, je n'ai plus les moyens d'habiter ici.

Et ça m'attriste. Peut-être même encore plus que lorsque j'ai quitté mon village natal. Parce que c'est ici que je suis devenue celle que je suis.

Et maintenant, je ne sais plus trop où aller.

Aujourd'hui, j'ai décidé de visiter des maisons dans un nouveau quartier où tout me semble inconnu. Et entre deux visites qui m'ont déprimée, durant lesquelles je me suis sentie un peu déracinée, je suis tombée dans la lune et, après avoir marché plusieurs minutes, perdue dans mes pensées, je n'ai plus reconnu l'endroit où je me trouvais.

Je m'assois sur un banc et je cherche mon chemin sur mon téléphone. La petite roulette grise apparaît, m'indiquant qu'un court délai sera nécessaire au téléchargement de ma géolocalisation. Je la regarde tourner. Les yeux fixés sur l'écran de mon téléphone, je deviens anxieuse. C'est long. Je le tapote nerveusement.

● ● ● India Desjardins

Née le 15 juillet 1976 à Québec, India Desjardins commence sa carrière comme journaliste pour des magazines avant de se consacrer exclusivement à l'écriture de romans. Sa série pour adolescents *Le journal d'Aurélie Laflamme* remporte un vif succès dans la francophonie dès sa sortie en 2006. En plus d'être traduite en Allemagne, en Italie, en Lituanie et au Portugal, la série a fait l'objet de deux adaptations cinématographiques, en 2010 et en 2015. Reconnue pour son humour, sa sensibilité et son imagination débridée, India Desjardins aime varier les histoires, les styles et l'âge de ses personnages au gré de son inspiration.

Après plusieurs gestes d'impatience envers mon appareil - à me voir trépigner comme ça, on pourrait me confondre avec un toxicomane en plein sevrage -, j'accroche une autre application. Celle de la galerie de photos. J'y vois la plus récente: celle de mon échographie. Je souris. Un sentiment de paix m'envahit immédiatement, et je réalise le ridicule de la situation. Et tout ce qui a changé. Cette impression d'être prisonnière. Sédentaire du virtuel pour être nomade dans le réel.

Je dépose mon téléphone. Je lève les yeux. Je regarde autour. Je glisse une main sur mon ventre. Je vais me retrouver.

Avec elle, je serai chez moi partout.

India Desjardins

Nuage

nuage [nɥaʒ] nom masculin

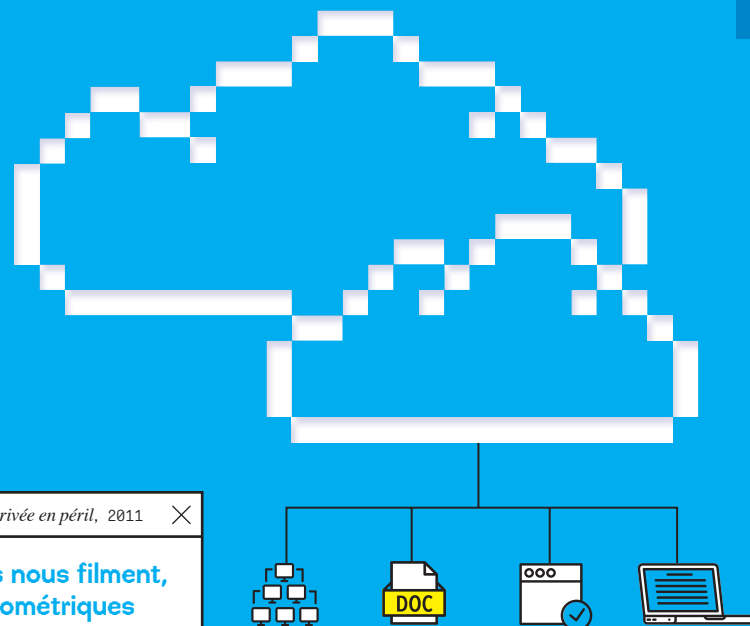
ÉTYM. 1564 • de *nue*, qu'il a remplacé

1. Amas de vapeur d'eau condensée en fines gouttelettes maintenues en suspension dans l'atmosphère. ▷ **brouillard, nébulosité** ; LITTÉR. *nue, nuée* ; *cirrus, cumulus, nimbus, stratus*. *Nuages en flocons*. ▷ **mouton**. *Nuages de pluie*, qui portent la pluie. *Nuages bas, élevés. Nuages blancs, gris, noirs*. *Ciel chargé de nuages* (▷ **nébuleux, nuageux**), *couvert de petits nuages* (▷ **moutonné**).
 - LOC. *Être dans les nuages* : être distrait ; se perdre dans des rêveries confuses (cf. Dans la lune). *Être sur son petit nuage* : être très satisfait et détaché des choses qui vous entourent. ▷ FAM. 2. **planer**.
 - PAR MÉTAPH. *Nuages noirs à l'horizon* : menace, danger.
 - Ce qui trouble la sérénité. *Bonheur sans nuage*.
2. PAR ANALOGIE Amas vaporeux, ou mouvant. *Nuage de fumée, de poussière*. *Nuage radioactif* : concentration accidentelle d'éléments radioactifs dans l'atmosphère. *Nuage volcanique* : nuage de cendres provenant d'un volcan en éruption.
 - *Nuage de sauterelles*. ▷ **nuée**.
 - *Nuage de lait* : très petite quantité qui prend, avant de se mélanger avec le thé, le café, l'aspect d'un nuage.
3. SC. Ce qui forme un amas dense. *Nuage électronique* (autour du noyau de l'atome). *Nuage de points* (sur un graphique). - (anglais *tag cloud*) *Nuage de tags* : représentation visuelle de mots clés, la taille des caractères étant proportionnelle à leur fréquence.
4. INFORM. (anglais *cloud computing*) *Nuage informatique* ; *informatique en nuage* (recomm. offic.) : mode de gestion des données d'un client consistant à stocker celles-ci sur des serveurs à distance.

Source : *Le Petit Robert* 2017

Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, 2011

« L'informatique est une technique,
le numérique est une culture (...)
Le nuage annonce le changement. »



Alex Türk, *La Vie privée en péril*, 2011

« Les caméras nous filment,
les lecteurs biométriques
nous identifient et nous
reconnaissent, les dispositifs
de géolocalisation nous
repèrent et nous suivent
(...) le nuage numérique
enveloppe la planète,
l'informatique conceptuelle
comblera peu à peu les
espaces disponibles entre
nos pensées respectives. »

Pierre Corneille, *Polyeucte*, III, 1, 1642

« Que de soucis flottants !
que de confus nuages (...)
Mille agitations que mes
troubles produisent
Dans mon cœur ébranlé
tour à tour se détruisent (...) »

Informatique en nuage, infonuagique, nuagique... Les mots compliqués sont nombreux pour désigner en français ce mode d'accès à des ressources partagées.

Il s'agit donc d'une délocalisation de l'infrastructure informatique. Et on parle très communément du nuage: le terme français ne pose de problème à personne. Attention! Il faut quand même se souvenir que ces nouvelles techniques sont d'abord apparues en anglais, et se sont exprimées dans cette langue. Mais on a retenu l'image plus que le mot! Le «cloud» se traduit donc sans façon: un nuage c'est simple et familier pour désigner cette gigantesque mémoire informatique qu'on peut retrouver n'importe où. Et c'est bien là le sens de cette représentation un peu enfantine, qui peut faire penser à un animal familier, ou à un gros ballon amical: mine de rien, il vous suit, où qu'on aille, on le voit, toujours à portée de la main, il a l'air bien proche. Mais personne ne peut se l'accaparer: il flotte, hors des atteintes malveillantes, gardien de vos secrets et de vos documents privés.

Une belle représentation d'ailleurs que le nuage: bien souvent, il brille tout autant que le soleil, et tout comme lui, il brille pour tout le monde, en évoquant bien ce qui est suspendu au-dessus de nos têtes. Comme le ciel direz-vous...? Oui mais le ciel est si vaste: il n'a ni début ni fin, et cette infinitude est bien immense ! Alors que le nuage a une forme, des limites: plus qu'à une nappe de stratus qui voile la voûte céleste, on pense à un cumulus, aisément repérable sur un fond de ciel bleu. D'un point de vue météorologique, on peut craindre qu'il n'amène la pluie mais en fait, ce grand chapeau collectif protège bien plus qu'il ne menace. Il couvre toutes les têtes mais chacun peut imaginer que c'est le sien! Et sa représentation naïve en fait un genre de soufflé rêveur et souriant:

● ● ● Yvan Amar

Après des études de philosophie puis de littérature et de linguistique, Yvan Amar a commencé par être enseignant de Lettres. Devant la relative pénurie d'outils pédagogiques consacrés à la maîtrise spécifique de l'expression orale, il a expérimenté des techniques nouvelles, qui l'ont amené à s'intéresser de près à la radio, média de l'oral par excellence. C'est ainsi qu'il est devenu producteur à France Culture d'abord, puis à RFI et à France Musique. Sur RFI il produit actuellement deux émissions quotidiennes sur la langue française, un magazine, la *Danse des Mots* et une chronique, *le Mot de l'Actualité*.

ce bon gros, débonnaire et floconneux, livre un exemple convaincant de la dématérialisation des données informatiques en même temps qu'il nous associe à sa légèreté heureuse.

Le nuage en effet évoque facilement le bonheur: «être sur un petit nuage» signifie bien qu'on est dans un état d'insouciance idyllique, au-dessus

des difficultés du quotidien. Une bonne nouvelle, une promotion inattendue, une rencontre amoureuse, et nous voilà pour quelque temps (car le petit nuage n'est jamais permanent ou définitif!) propulsé bien au-dessus des tracasseries quotidiennes. Ce n'est pas qu'on vole, mais on a pris de la hauteur comme si l'on avait perdu toute pesanteur: léger comme une plume, à l'aise sur ce coussin duveteux! Et c'est beaucoup mieux qu'être simplement «dans les nuages», c'est-à-dire être étourdi, oublieux des réalités, en deux mots, ne plus avoir les pieds sur terre. Une expression qui s'inscrit en négatif du nuage informatique dont on parlait il y a un instant: être dans les nuages, c'est être déconnecté!

Yvan Amar

Pirate

pirate [pirat] nom masculin

ÉTYM. 1213 • latin *pirata*, grec *peiratês*, de *peira* «tentative»

1. ANCIENNEMENT Aventurier qui courait les mers pour piller les navires de commerce. ▸ **boucanier, corsaire, écumeur, flibustier, forban.**

«*purger les mers des pirates qui les infestaient*» (Bossuet).

«*La tête de mort est l'emblème bien connu des pirates*» (Baudelaire).

• **MOD.** *Des pirates ont attaqué les boat people.*

• **APPOS.** *Bateau pirate*, ou *pirate*: navire monté par des pirates. *Des bateaux pirates.*

2. (1969) *Pirate de l'air*: individu armé qui prend en otage l'équipage et les passagers d'un avion.

3. FIG. Individu sans scrupules, qui s'enrichit aux dépens d'autrui, dans la spéculation. ▸ **bandit, escroc, filou, voleur.**

• *Pirate informatique*, qui pirate les logiciels ou s'introduit dans un système informatique par défi ou pour en tirer profit.

▸ **cracker, hackeur** (ANGLIC.).

4. (v. 1966) **APPOS.** Clandestin, illicite.

Radio pirate, qui émet sans autorisation. *Les radios pirates.*

Enregistrement, édition pirate: copie non autorisée.

Source: *Le Petit Robert* 2017

Françoise Paquien-séguy et Mathilde Miguet,
Le Lectorat numérique aujourd'hui : pratiques & usages.
Résultats d'enquête 2011-2013, 2015

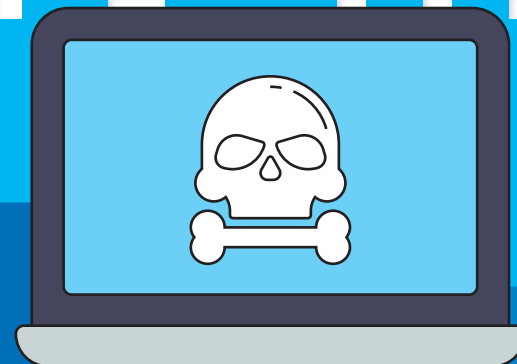
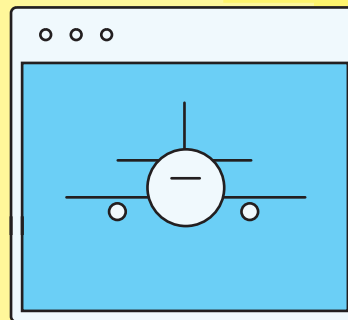
« Alors que l'offre légale
se développe, l'offre pirate
ne décroît pas. »

J. D. Lasica, *Darknet. La guerre d'Hollywood contre la génération numérique*, 2006

« La technologie peut selon lui
être efficace contre le copieur
occasionnel, mais elle ne pourra
jamais détourner un pirate
déterminé. »

Jules Verne, *L'Île mystérieuse*, 1875

« Une trentaine de pirates,
dispersés dans les haubans, ne
perdaient pas un des mouvements
du canot et relevaient certains
amers qui devaient leur permettre
d'atterrir sans danger. »



Enfant, quand je pensais aux pirates, je voyais d'abord la mer.

Surgissait ensuite de la ligne d'horizon un grand vaisseau d'au moins deux mâts, avec une riche cargaison de pierres précieuses, de pièces d'or, d'épices, de vaisselle et d'étoffes, coursé par un navire plus léger et maniable, celui des pirates. Ils attaquaient, mais le capitaine défendait son navire, sauf qu'il n'était pas de taille et finissait par se rendre ou mourir au combat. Il n'était pas le seul à mourir : dans la bataille, de nombreux marins tombaient à l'eau – et l'on m'avait dit que la plupart ne savaient pas nager, ce qui m'impressionnait beaucoup : se retrouver dans la mer, qui me semblait pourtant si accueillante, pouvait donc être aussi dangereux que de chuter d'un immeuble de quinze étages ?

Il y avait les pirates, méchants et fascinants, avec leur trésor caché sur une île des tropiques où il leur arrivait de prendre du bon temps, dansant et buvant du rhum, et puis il y avait les corsaires, représentants du roi sur les mers proches ou lointaines, détenteurs des fameuses lettres de marque les autorisant à combattre les navires ennemis de la couronne.

Mais tout commença à se brouiller quand j'appris que cette frontière entre les uns et les autres n'était en fait pas si claire : certes, les corsaires devaient respecter des règles strictes auxquelles n'étaient pas soumis les pirates, mais il arrivait qu'en temps de paix, un corsaire au chômage se retrouve pirate. Et le grand Francis Drake, anobli par la reine Élisabeth d'Angleterre, était-il corsaire ou pirate ?

Voilà qui m'intriguait. Mais ce n'est pas tout. Bientôt, de nouveaux pirates surgirent, se superposant à l'image des mers du Sud où j'aimais les imaginer,

● ● ● Marianne Rubinstein

Marianne Rubinstein vit à Paris. Elle a publié des romans, des récits et des essais dont *Le journal de Yaël Koppman* chez Sabine Wespieser Éditeur, *Les arbres ne montent pas jusqu'au ciel* et *Nous sommes deux* aux éditions Albin Michel, *Tout le monde n'a pas la chance d'être orphelin* et *C'est maintenant du passé* aux éditions Verticales, *L'économie pour toutes* (avec Jézabel Couppey-Soubeyran) aux éditions La Découverte (prix lycéen « lire l'économie » 2014). Elle écrit également pour la jeunesse. Son prochain livre évoquera la ville de Detroit (États-Unis), où elle a séjourné grâce à une mission Stendhal de l'Institut Français.

là où l'eau était presque aussi chaude que celle de mon bain (un lieu idéal pour rêver aux pirates) et le poisson abondant (je prenais mon bain juste avant le dîner et j'avais souvent un peu faim). Ces pirates de l'air prenaient le contrôle des avions sans s'intéresser à la richesse de la cargaison – ce qu'ils voulaient, c'était prendre en otage l'équipage et les passagers et moi, je n'y comprenais plus rien.

Mais je n'avais encore rien vu. Bientôt, arrivèrent de nouveaux pirates, informatiques ceux-là, capables d'entrer dans les systèmes les mieux défendus pour y récupérer des informations, les détruire ou les crypter. Le monde virtuel se mit ainsi à ressembler à une gigantesque bataille navale, des entreprises payant des ransoms pour retrouver l'accès à leurs données, des gouvernements investissant des milliards pour lutter contre la cybercriminalité. Sans compter les biopirates, de grandes firmes le plus souvent qui pillent dans la biodiversité et les connaissances médicales ancestrales pour créer des médicaments dont elles s'assurent ensuite le profit en les protégeant par des brevets.

Alors maintenant, quand je vois le mot *pirate*, je ne sais plus quoi penser. Mon esprit s'affole, passe de l'eau à l'air, du corps à la machine, du concret à l'abstrait, des fruits de mer aux plantes rares, et finalement ne s'agrippe à rien. Trop d'images surgissent et dans ce mot qui me faisait rêver, je ne vois plus ni la mer ni la ligne d'horizon. À moins que ce ne soit parce que j'ai grandi ?

Marianne Rubinstein

Télésnober

télésnober, verbe

Consulter fréquemment son téléphone intelligent en ignorant les personnes physiquement présentes.

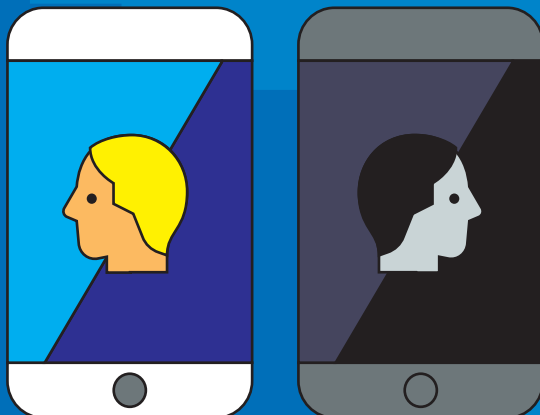
Domaines :

télécommunication > communication sans fil

télécommunication > téléphonie

psychologie

Source : Office québécois de la langue française,
Grand dictionnaire terminologique, 2015



Jean-Pierre Verheggen, texte inédit, 2016



« Vous dites télé + snober, j'ajoute "obnubilé"
j'entends "télésnobsédé" quoi,
le portrait craché
du parfait petit goujat
qui, au téléphone quel que soit l'endroit,
ne pense qu'à soi,
l'autre, vous et moi, n'existant pas !
Allo, Nabila ! »

Frédéric Saenen, *Famie j'vou hè*, 2013



« Élodie se leva brusquement
de sa chaise, se dirigea vers Kevin
(qui n'avait pas même daigné
relever les yeux) et lui arracha
des mains son téléphone portable
pour le projeter violemment sur
le sol : elle ne supportait plus
que l'adolescent télésnobât toute
la tablée à chaque souper. »

Télesnob

Verbe du premier groupe
(comme *s'ennuyer*, *enquiquiner* ou *mépriser*).

Définition: Consulter fréquemment son téléphone intelligent en ignorant les personnes physiquement présentes.

Équivalent de l'anglais *phubbing* qui contracte *phone* et *snubbing*.

Attention, ce verbe est souvent utilisé à tort en référence à certains programmes de télévision incompréhensibles et prétentieux. Par exemple: «Hier j'ai regardé Arte. Un documentaire sous-titré sur l'influence de l'expressionnisme allemand dans la production cinématographique tchécoslovaque de l'entre-deux guerres. Je crois que j'ai été télésnobé!». Cette phrase est un contre-sens!

Historiquement le verbe *télesnob* a été inventé après la découverte du smartphone, et ce, vous le comprendrez bien, pour éviter tout anachronisme. Par exemple la phrase de Josué à Moïse: «Arrête de nous télésnob, lâche cette table de la loi» n'aurait, en fait, jamais été prononcée.

Prenons le temps d'analyser la démarche, les comportements et les réflexes d'un télésnobe.

Il s'agit au départ de quelqu'un qui souhaite s'extraire du monde qui l'entoure à un moment donné pour interagir ailleurs. L'invention de la téléportation pourrait dans ce cadre rendre le télésnobisme obsolète.

Dès les premiers signes d'ennui dans une conversation, notre protagoniste approche de manière consciente ou inconsciente sa main de son téléphone, se persuadant lui-même que c'est «juste pour regarder l'heure». Notons que l'on peut donc considérer que le regarder-sa-montre soit l'ancêtre du télésnobisme, puisqu'il connotait également pour celui qui parlait: «Dis-nous quelque chose d'intelligent, car là, ton monologue sur la recette du tiramisu, on s'en bat les couilles avec des raquettes en bois!»

Mais la technologie aidant, le télésnobe se rend compte qu'en plus de consulter l'heure, il pourrait répondre à 3 sms, liker 2 photos de chat, twitter «Vive les dimanches... #brunchentreamis» ou recevoir des sextos sur WhatsApp! Toutes activités (ô combien) plus excitantes que de débattre de la qualité des boudoirs dans un dessert italien susnommé.

Comment confondre une personne en train de télésnob? Il le sait, c'est impoli, donc il essaiera de minimiser son acte en tentant de continuer à participer à la vie du groupe, essentiellement en ponctuant par des locutions peu engageantes telles: «Oui, bien sûr...» «J'suis tout à fait d'accord» ou même «Hummm, hummm...». Vous apprécierez le côté positif des interventions, car s'il lâchait un désinvolte «Je ne vous suis pas là-dessus...», là, ce serait le début d'un débat et l'assurance pour lui de devoir mettre un terme à une belle partie de Candy Crush ! Donc, pour le prendre à défaut, il vous suffira de lui poser une question dont la réponse est chiffrée.

«Et toi Alex, tu mets combien d'œufs dans ton quatre-quarts?
- Je suis entièrement d'accord avec Fabrizio.
- Pardon?
- Non, euh... excusez-moi... je... enfin... c'est parce que j'ai un rendez-vous important demain et... enfin, je vous assure, c'est pour le boulot... j'suis vraiment content de passer un moment avec vous... d'ailleurs comment pouvez-vous penser le contraire... euh... c'était quoi la question? Allez, je l'éteins, je mets sur mode avion. Voilà, et j'adore ton tiramisu en plus, donc, des boudoirs, puis?»

Terminons par les deux solutions pour éradiquer le télésnobisme: soit tenir les mains de son interlocuteur pendant une conversation (ce qui dans une conversation à plus de deux pose des problèmes pratiques), soit s'assurer que tout ce qu'on dit est suffisamment intéressant pour ne donner l'envie à quiconque d'aller sur Facebook.

Alex Vizorek

● ● ● Alex Vizorek

Alex Vizorek est un comédien, humoriste et animateur belge, né à Bruxelles en 1981. Il fait l'École de commerce Solvay et le journalisme à l'ULB, puis les Cours Florent. En 2009 il crée son spectacle *Alex Vizorek est une œuvre d'art* mis en scène par Stéphanie Bataille (actuellement à la Pépinière à Paris). En radio il débute sur VivaCité et sur La Première. Sur France Inter il travaille pour Frédéric Lopez, André Manoukian, Nagui et Patrick Cohen, avant de co-animer avec Charline Vanhoenacker les émissions *Le Septante-cinq minutes* et *Si tu écoutes, j'annule tout*. En télévision, il travaille actuellement sur Paris Première aux côtés d'Eric Naulleau et sur la RTBF avec son poisson rouge Sigmund.

Mots cachés

I	T	W	I	T	T	E	R	S	E	N	I	O	R	E	F
E	C	P	O	D	C	A	S	T	I	F	L	A	R	E	R
M	M	O	O	R	C	I	M	G	I	T	T	T	U	E	E
L	E	O	N	R	S	L	O	W	M	A	E	I	G	T	T
S	I	G	N	E	T	L	T	O	V	N	L	R	R	E	F
P	I	R	A	T	E	A	D	A	E	L	E	E	T	X	A
W	E	B	T	P	R	D	I	F	E	B	S	E	I	T	C
C	G	R	C	O	O	E	E	L	E	U	N	R	N	O	E
O	O	U	A	S	I	L	S	H	E	R	O	E	O	T	B
O	O	T	N	T	T	L	E	T	E	V	B	M	M	E	O
K	G	G	U	I	C	H	E	T	A	I	E	A	A	R	O
I	L	N	L	N	I	R	N	F	R	R	R	I	D	E	K
E	I	G	A	M	U	I	U	D	O	U	B	L	E	U	R
M	S	C	R	F	P	A	I	C	O	S	O	U	R	I	S
M	E	S	S	A	G	E	G	N	H	A	S	H	T	A	G
E	R	E	S	E	A	U	S	E	T	E	F	O	R	U	M

Placer dans la grille tous les mots de la liste à l'exception d'un seul dont les lettres sont isolées et qui ne vous laissera pas insensible.

AILLADE
AVATAR
BIRDIE
BRUT
CAFTER
CANULAR
COOKIE
CRUCHE
DOUBLEUR
EMAIL
ÉMOTICÔNE
ÊTRES
FACEBOOK
FAVORI

FENÊTRE
FÊTES
FEUILLE
FLARE
FORUM
FURETEUSE
GOOGLISER
GUICHET
HASHTAG
HÉBERGER
ICÔNE
INTERNET
LOGIN
MAGIE

MEGAPOLE
MESSAGE
MICRO
MINUTIE
MONTRE
MOTDIÈSE
NOËL
NOMADE
NUAGE
PIRATE
PODCAST
PORTAIL
POST
RÉSEAU

RIDE
SAPIN
SENIOR
SIGNET
SITE
SLOW
SOURIS
TÉLÉSNOWER
TEXTOTER
TOILE
TWITTER
VIRUS
WEB
WIFI

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

Les dix mots «sur la Toile» figurent «sur la grille» composée par Jean-Pol Vanden Branden, verbicruciste belge partenaire de *À la Croisée des Mots*.

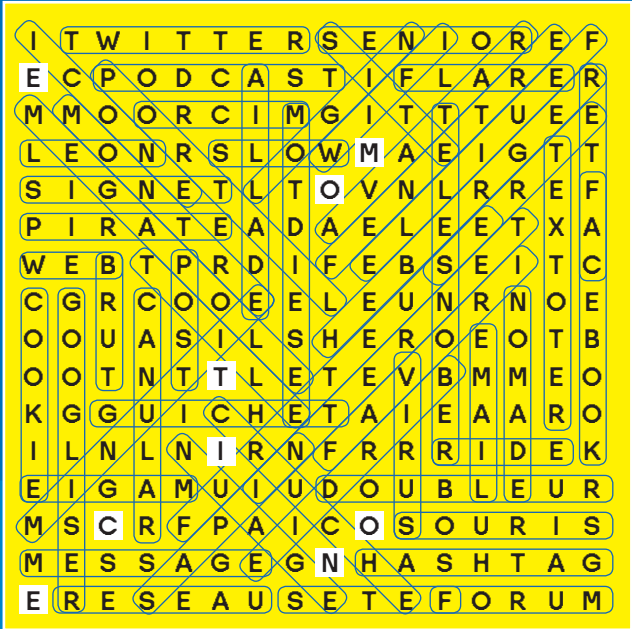
Horizontalement:

1. Le reste va suivre. Fait baisser les rapports du tiercé. Retour d'une lettre pour une adresse. 2. Abrégé, on dirait 10 anglais. Pacha le poursuit. 3. On en fait une montagne quand il est retourné. Poisson d'avril, par exemple. 4. Changer de niveau. Toile de Renoir. 5. Terme d'échecs. Finit sa course dans une dépression. 6. Sujet universel. Deux-points trait d'union parenthèse droite ou gauche. 7. Fenêtres qui s'ouvrent été comme hiver. Peuvent être roulés en carrosse. 8. Va trop loin. Coup dur. 9. Ne jette pas à la rue. De la mémoire en perspective. 10. Puissance démantelée. Point fixes.

Verticalement:

1. Est très proche d'un delta. Coule d'un arbre. 2. Être franchement désagréable. 3. Supporte les felouques. Aires d'ale. 4. Têtes chercheuses. 5. Part en bateau. Tomber comme au cinéma. 6. N'ont rien de jubilatoires. Mignon. 7. Envoya la balle vers le haut. Union sur le retour. 8. Dans un titre de Springsteen. Partie d'ogive. 9. Porte navarraise. Fut victime d'un coup de feu. 10. Fort bien défendu. Désordre neurologique. 11. Chasseurs de têtes. S'en va après qu'il a bien plu. 12. Voleur d'eau. Le niveau des pâquerettes.

Solutions mots cachés



Le mot restant était ÉMOTICÔNE.

Solutions mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	T		F	A	V	O	R	I		I	P
2	T	E	N	U	T	O			U	R	A	B
3	A	L	I	R			C	A	N	U	L	A
4		E	L	E	V	E	R		N	A	N	A
5	C	S		T	A	R	I	M		M		T
6	O	N		E	M	O	T	I	C	O	N	E
7	P	O	P	U	P	S		R	R		U	
8	A	B	U	S	E		A	V	A	T	A	R
9	H	E	B	E	R	G	E		M	E	G	A
10	U	R	S	S		N	O	M	A	D	E	S

Remerciements

Le ministère de la Culture et de la Communication
(Délégation générale à la langue française
et aux langues de France) remercie chaleureusement :

Ses partenaires belges, québécois et suisses
ainsi que l'Organisation internationale de la Francophonie
pour leur participation active et enthousiaste à l'écriture
de ce livret.

Les dictionnaires Le Robert
pour leur précieux concours à travers les définitions
des dix mots et les citations extraites du *Petit Robert*
de la langue française.

L'association de cruciverbistes *À la croisée des mots*
(www.alacroiseedesmots.com) pour les grilles de jeux.

Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation générale à la langue française
et aux langues de France
6, rue des Pyramides
75001 Paris

Délégué général
Loïc Depecker

Délégué général adjoint
Jean-François Baldi

Mission sensibilisation
et développement des publics
Stéphanie Guyard
+33(0)1 40 15 36 81
stephanie.guyard@culture.gouv.fr

Coordination éditoriale
Pauline Chevallier

Conception graphique
Émilie Vitali & Laura Knoops

Dis-moi dix mots sur la Toile
dismoidixmots.culture.fr

Semaine de la langue française et de la Francophonie
du 18 au 26 mars 2017
semainelanguefrancaise.culture.fr

Achévé d'imprimer en août 2016 sur les presses
de l'imprimerie Corlet à Condé-sur-Noireau (Calvados).
© Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 2016
Dépôt légal : septembre 2016
ISSN imprimé : 1960-8632
ISSN en ligne : 1958-5225
DMDM/2016/LIV/FR

dismoidixmots.culture.fr



Événement organisé par



En collaboration avec



MINISTÈRE
DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES ET DU
DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

INSTITUT
FRANÇAIS

Alliance française
Fondation

CANOPÉ
LE BUREAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

Bénéficiaire du soutien de



Porteurs institutionnels



Porteurs médias

